

**Françoise, 50 ans,
Louis, 12 ans**

“Savoir qu’il est
précoce l’a apaisé”

« À la fin du CM1, l’instituteur de notre fils, un jeune habitué aux enfants atypiques, nous a conseillé de l’orienter vers une école Montessori : il s’ennuyait en classe et n’était pas bien. Je n’avais peut-être pas voulu voir qu’il était précoce, bien qu’il connaisse par cœur le code de la mer à 4 ans ! Mon frère aîné lui aussi était brillant. Il a fait les six ans de primaire en une année, puis plus tard Polytechnique. Cela nous a un peu écrasés, nous les autres enfants... Les tests de QI ont confirmé la précocité de notre fils, avec un développement non synchrone. Il n’est pas premier de sa classe, mais il a une mémoire pharaonique et une soif d’apprendre énorme. Depuis tout petit, il veut être ingénieur en technologie marine et navigateur : il est passionné par la mer, la géographie et la biologie. En 6^e, avec un an d’avance, nous l’avons inscrit au Cours Hattemer, une école laïque privée à la pédagogie stricte, qui pousse les enfants au maximum de leurs capacités d’apprentissage et valorise la progression. Un tiers des élèves sont des enfants précoces. On lui demande beaucoup et l’équilibre est fragile. Je me suis mise à mon compte pour pouvoir le cadrer dans les devoirs. Notre objectif n’est ni qu’il aille plus haut que les autres ni qu’il soit plus performant, juste qu’il étanche sa grande soif d’apprendre. Savoir qu’il est précoce l’a apaisé. Par exemple, lorsqu’il doit faire une démonstration –alors que son mode de fonctionnement est d’aller directement au résultat–, il fait l’effort d’y réfléchir. »

